

Discours de Monsieur Guy Arendt, Secrétaire d'Etat à la Culture,

à l'occasion de la 39^e conférence générale de l'UNESCO

(02/11/2017 Salle I, UNESCO, Paris)

Madame la Présidente de la Conférence générale,

Monsieur le Président du Conseil exécutif,

Madame la Directrice générale,

Excellences, Honorables Délégués,

La 39^e conférence générale a lieu à un moment crucial de l'histoire de notre organisation. D'importants défis se dressent devant nous : la montée de l'intolérance et de l'extrémisme, le changement climatique, la persistance, voire, dans de nombreux cas la croissance des inégalités en tous genres ; voilà quelques-uns des problèmes auxquels l'humanité fait face aujourd'hui. Mais ce ne sont pas là des problèmes insolubles. Les sciences peuvent nous aider à trouver des solutions techniques pour réduire l'impact de l'homme sur son environnement ; l'éducation réduit les inégalités et enseigne le respect, la culture nous rapproche en nous rappelant que l'humanité est profondément *une* dans sa formidable diversité.

C'est la raison pour laquelle, nous avons besoin de l'UNESCO. Mais – si vous me permettez cette question – quelle est cette UNESCO dont nous avons tant besoin ? D'une UNESCO désunie, désargentée, dispersée ? Non, évidemment. Si nous souhaitons réaliser l'objectif que nous nous sommes donné en créant cette organisation, à savoir construire la paix dans l'esprit des hommes, nous ne devons pas importer dans cette enceinte les graines qui sèment la discorde !

Refuser la voie du dialogue et tourner le dos au multilatéralisme n'est pas la solution. Nous regrettons vivement que les Etats-Unis et Israël aient décidé de quitter l'UNESCO. En même temps, il faut en convenir, notre organisation a besoin aussi de se réformer. Elle doit s'inscrire dans l'effort global du système onusien, défini par le Secrétaire général des Nations Unies, afin de devenir « fit for purpose ». Ce n'est qu'à ce prix que l'UNESCO pourra faire face aux épreuves qui sont devant elle et contribuer à la mise en œuvre de l'agenda 2030.

Madame la Présidente,

Permettez-moi de soulever certaines thématiques auxquelles le Luxembourg accorde une importance toute particulière.

Je salue l'accent mis sur la **protection du patrimoine culturel et la promotion du pluralisme culturel en cas de conflit armé** et j'exprime mon plein soutien à l'action de l'UNESCO dans ce domaine vital pour des sociétés cohésives. C'est pour cette raison que le Luxembourg a posé sa candidature au Comité pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé, tout comme il s'est joint à l'initiative de la France pour soutenir l'Alliance internationale pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé.

En 2018, l'Union européenne célèbre **l'année européenne du patrimoine culturel**. Au Luxembourg, cette année est placée sous le signe de trois thèmes :

- l'éducation et la sensibilisation pour l'importance du patrimoine culturel
- le développement durable
- les nouvelles technologies.

Le **libre accès à une éducation de qualité** pour les hommes et les femmes tout au long de leur vie est indispensable pour le progrès de la société humaine. J'aimerais souligner l'importance toute particulière que le Luxembourg attache à l'apprentissage tout au long de la vie.

L'**éducation des adultes** est un élément clé dans l'effort global pour la promotion de sociétés inclusives et équitables et pour la recherche d'un développement durable. Des hommes et des femmes bien formés et disponibles à élargir leurs connaissances et compétences tout au long de leur vie prennent en main leur destins, s'engagent dans leurs communautés et participent au développement durable de leurs sociétés.

Au Luxembourg, qui est un pays multilingue et multiculturel, où les non nationaux forment 46 % de la population, nous sommes persuadés de la nécessité de l'éducation des adultes, ceci notamment pour garantir la prospérité de notre pays et l'épanouissement personnel et professionnel de tous nos citoyens.

Madame la Présidente,

L'agenda 2030 a pour objectif de **garantir aux générations futures un environnement sain**, afin de leur permettre de s'épanouir dans un cadre de vie durable, dans un monde en paix. Une belle illustration de ce but sont les programmes des « Geoparcs mondiaux » et « L'Homme et la biosphère ». Le Luxembourg accorde traditionnellement une grande importance à la qualité de l'eau et de ses sols et à la recherche des solutions durables pour l'homme et son environnement, et ce aussi bien au niveau national que dans le cadre de sa coopération au développement.

J'ai l'honneur de vous annoncer aujourd'hui que le Luxembourg entend déposer dans un futur proche des candidatures luxembourgeoises pour ces deux programmes

« Geoparcs mondiaux » et « L'Homme et la biosphère » qui permettront au monde de découvrir les riches facettes naturelles, souvent mal connues, de notre pays.

C'est dans ce contexte aussi que j'aimerais souligner le poids que le gouvernement luxembourgeois met sur **la science et la recherche scientifique**. De nombreux centres de recherche et l'Université du Luxembourg – qui abrite une chaire UNESCO dans le domaine des droits humains – ont fait de substantiels progrès dans les domaines de la biomédecine par exemple. Le but premier du Luxembourg Centre for Systems Biomedicine est d'accélérer la recherche biomédicale en resserrant les liens entre la biologie systémique et la recherche médicale, en se concentrant plus particulièrement sur la maladie de Parkinson, avec des résultats qui ont retenu l'attention de la communauté scientifique internationale.

J'aimerais, enfin, rejoindre la Directrice générale dans l'importance qu'elle attache à la **liberté d'informer et de s'informer**. Mon pays défend de manière déterminée un journalisme libre, exempt de pressions, fondamental pour le fonctionnement de la démocratie et de l'Etat de droit. Dans ce sens, il est vital que les journalistes puissent exercer leur profession sans risquer leur liberté ou – pire – leur vie.

Pour résumer, en tant que citoyens du monde, nous ne sommes pas les seuls détenteurs des savoirs et des progrès, qu'ils soient pédagogiques, scientifiques ou culturels. Il nous appartient de les apprécier et de les partager.

Permettez-moi de conclure en remerciant la Directrice générale sortante, Madame Irina Bokova, pour l'excellent travail qu'elle a effectué pendant huit ans à la tête de cette organisation magnifique qu'est l'UNESCO. Au nom de mon gouvernement et la Commission luxembourgeoise pour la coopération avec l'UNESCO, je souhaite à la Directrice générale nommée, Madame Azoulay, beaucoup d'énergie, de patience et de doigté à la tête de l'UNESCO. Mon pays la soutiendra résolument dans cette tâche.

Je vous remercie de votre attention.